

Révolution française, révolution linguistique

UniNe, 10 avril 2018

0. Introduction

La Révolution française devant la linguistique

- une époque sans secrets ?
- de nombreuses études (1980–2000)
- MAIS
 - une époque difficile à synthétiser
 - un réel potentiel de recherche

- lexiche : : documentation non exploitée de manière systématique, manque de travaux interprétatifs
- enquête de l'Abbé Grégoire : recenser les usages linguistiques de en France à la fin du 18^e s.

Plan

0. Introduction

1.1. La place de la Révolution dans les manuels d'histoire de la langue

1.2. L'impact linguistique de la Révolution

2. Le changement lexical à l'époque de la Révolution

2.1. Pour une approche textuelle de l'innovation lexicale...

2.2. ... en vue d'une nouvelle approche lexicographique de la Révolution

3. L'enquête de l'abbé Grégoire

3.1. Présentation de l'enquête, état d'édition

3.2. Méthodes d'analyse de l'enquête de Grégoire

3.3. Le plurilinguisme à l'époque de la Révolution

4. Conclusions

1.1 La place de la Révolution dans les manuels d'histoire de la langue

Manuels d'histoire de la langue

- [version russe 1938], 1979, Maxim W. Sergijewski
- 1946 (¹²1993), Walther von Wartburg
- 1958 (²1961), Charles Bruneau
- 1978 (²2013), Helmut Berschin / Josef Felixberger / Hans Goebel
- 1979 (²1991), Heinz Jürgen Wolf
- 1989 (⁴1994), Jacqueline Picoche / Christiane Marchello Nizia
- 1997, R. Anthony Lodge
- 1999, Jacques Chaurand, (dir.)
- 2007, Alain Rey / Frédéric Duval / Gilles Siouffi

Manuels d'histoire de la langue

- **Charles Bruneau (1958)**
 - «l'extraordinaire activité créatrice des élites et des masses révolutionnaires, aussi bien dans le domaine des mots que dans celui des idées.»

- **Heinz Jürgen Wolf (1979)**
 - «Eine sprachliche Revolution fand also nicht statt.»

- **Jean-Pierre Seguin [*in* Chaurand (dir.)] (1999)**
 - «Si la grande Révolution a bouleversé bien des choses, elle n'a pas ébranlé le système de la langue. Elle n'a pas changé le lexique des Français, mais l'idée qu'ils en avaient.»

Résumé : les manuels d'histoire de la langue

- contradictoires, partiels, partiels
- principales thématiques mentionnées
- peu satisfaisants

1. 2. L'impact linguistique de la Révolution

Travaux de référence

- De nombreux travaux (plus de 500 titres)

- **Ferdinand Brunot** :
trois tomes de
*l'Histoire de la langue
française*
(1927, 1937 et 1939)



- **Brigitte Schlieben-Lange** :
une quarantaine d'articles et
une monographie
(1980 – 2000)

Impact linguistique de la Révolution française (1789-1799)

- (i) **politique et idéologie linguistiques** (= idée de l'unité et de l'uniformité de la langue)
- (ii) **culture de l'écrit** et genres textuels
- (iii) conscience linguistique, **réflexion linguistique**

- (iv) **changement lexical** (lexique, nomenclatures, onomastique)
- (v) identification de la **diversité des langues** parlées en France

(i) Politique et idéologie linguistiques

- intensément étudiés (Bicentenaire)
- effets souvent retardés (par ex. l'enseignement)
- principe de base : la République est une et indivisible
 - objectif d'uniformité
 - lutte contre la diversité (= féodalité, inégalité)
 - uniformité = liberté, égalité, unité de nation

(i) Politique et idéologie linguistiques

- (1) uniformisation de l'espace et du temps : restructuration territoriale dans les départements, de nouveaux systèmes décimaux de poids et mesures et un nouveau calendrier
 - (2) politique du patrimoine : fondation de musées et de conservatoires, dissolution des académies et la lutte contre le vandalisme
 - (3) politique de l'éducation : fondation d'Ecoles primaires, de l'École Normale et des Ecoles Centrales ; réflexion sur les livres élémentaires
 - (4) Conceptualisation de la propriété intellectuelle
- Cf. Schlieben-Lange 1990, 120-122 [cf. aussi, encore élargi 1997, 267-271]

(ii) Culture de l'écrit et genres textuels

- feuilles volantes, pièces de théâtre populaire, chansons, poésie (souvent dialectale)
- discours et débats parlementaires, interrogatoires
- journaux (souvent satiriques et ciblés sur des questions de vocabulaire):
 - au début de 1789, un seul grand quotidien d'information à Paris, *Le journal de Paris*
 - vers la fin de l'année, 23 quotidiens, 8 tri-hebdomadaires, 8 bi-hebdomadaires et 7 hebdomadaires
- dictionnaires et almanachs
- correspondances et écrits autobiographiques (aussi des "peu lettrés")
- écrits plus traditionnels (littéraires, scientifiques et techniques, philosophiques ou juridiques)

(iii) Réflexion linguistique

➤ orthographe, rhétorique, grammaticographie

➤ lexicographie

par ex. Louis Sébastien Mercier, *Néologie ou Vocabulaire de mots nouveaux* (Paris 1801)

Jean Rodoni, *Dictionnaire Républicain et Révolutionnaire* (Genève 1793/94)

➤ réflexion lexicologique

par ex. François-Urbain Domergue, *Journal de la langue françoise* (Lyon 1784-1788; Paris 1791-1792; 1795)

(iv) Le changement lexical

- **lexique** (vocabulaire socio-politique, administratif, juridique, religieux, économique, etc.)
- **onomastique** (noms de lieux, noms de rues, noms de personnes, surnoms)
- **nomenclatures** scientifique et technique, système des poids et mesures, calendrier

(iv) Diversité des langues parlées en France

- prise de conscience et inventaire de la diversité
 - prise de conscience du plurilinguisme (= une dizaine de langues en France)
 - prise de conscience de son impact sur la société
- d'abord, mise en valeur de la diversité linguistique
 - politique de traduction des principaux textes de lois et décrets
 - production importante d'écrits en patois
 - répertoires : Boyer 1985, 1989; F. Pic dans Boyer/Gardy (1985, 15-216)
- ensuite, une farouche volonté de francisation (qui déboucha, presque un siècle plus tard, sur la scolarité obligatoire, gratuite et laïque, 1882)

(iv) Diversité des langues parlées en France

– réflexion sur le français et les langues régionales :

- Grégoire, publication et envoi de son questionnaire sur les *patois* août 1790
- *Rapport Barère: rapport du comité du salut public sur les idiomes* 17/01/1794
- Domergue, *Adresse aux communes et aux sociétés populaires* 11/02/1794
- Grégoire, *Rapport sur la nécessité et les moyens d'anéantir les patois* 06/06/1794

– dissolution de l'*Académie Française* 18/07/1793

(iv) Diversité des langues parlées en France

- objectif : uniformisation
 - abolition des patois
 - réforme du français (orthographe, grammaire, dictionnaire)

Une sensibilité linguistique exacerbée

- intérêt extraordinaire pour toute question ayant trait au langage
- la linguistique n'est pas encore constituée (fr. *linguistique* 1826)
- pourtant : théorie du langage, orthographe, grammaire, débats sur la néologie, lexicographie, norme linguistique, traductions, collectages dialectaux etc.
- des perspectives pour la recherche

2. Le changement lexical à l'époque de la Révolution

Changement lexical, quelques exemples

➤ **vocabulaire politique**

- *fraternité, nation, patrie, peuple, gauche / droite politique, loyaume*
(proposé par Domergue au lieu de *royaume*: la loi se substitue au roi)

➤ **toponymes**

toute mention de saint, de roi de titres de noblesse est abolie.

Nogent-le-Roi > Nogent-la-Haute-Marne

Fontenay-le-Comte > Fontenay-le-Peuple

➤ **anthroponymes**

- 50% à 60 % de la population a changé de prénom
- prénoms héroïques de la République inspirés d'allégories de vertus, de l'actualité, des personnages républicains romains: *Marat, Brutus, Messidor, Rose, Laurier*, mais aussi *Carotte* etc.

Nomenclature : restructuration du temps et de l'espace

système des poids et mesures

- anéantissement des particularismes locaux. Projet d'unification systématique dès 1790 (effets retardés, mais durables)
- système décimal: (*centi-*)mètre, (*kilo-*)gramme

calendrier révolutionnaire

- mis au point par une commission de savants dirigée par Romme; dénominations des mois et des jours par le poète Fabre d'Eglantine [*vendémiaire, brumaire, frimaire, nivôse, pluviôse, ventôse*]
- fut utilisé de 1792 (= an 1) à 1806 (= éphémère)
- a remplacé l'ancien calendrier grégorien perçu comme étant lié à l'Eglise, donc à l'ancien régime

NB: l'anglomanie

– au moment de la Révolution, l'influence de l'anglais sur le vocabulaire fr. est déjà forte (de nombreuses traductions de romans dès le milieu du 18^e s.)

années 1740-50 : véritable anglomanie en France (ex. mots anglais adaptés *plaid, rosbif, paquebot, contredance, partenaire*).

– les vocabulaires liés au commerce, aux lois, à l'organisation de la société subissent des modifications importantes par l'insertion de mots décrivant des réalités anglaises, notamment celles du régime parlementaire (ex. *voter, vote, session, majorité, minorité, motion, verdict, veto*)

– dès 1790, la valeur jusque-là positive du modèle anglais tend à s'inverser (Robespierre)

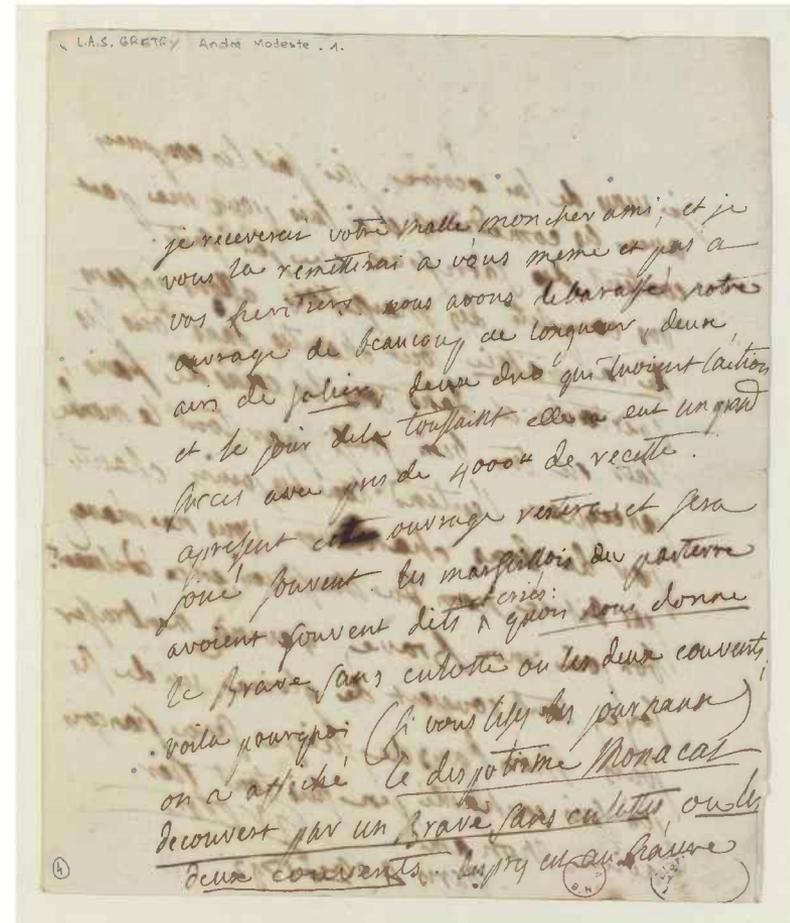
2.1 Pour une approche textuelle de l'innovation lexicale

2.1 Approche textuelle de l'innovation lexicale

→ Åke Grafström, 1982 :

« Nicolas Ruault et la
Révolution française.
Étude historique et
linguistique »

TraLiLi 20, 135-226



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

2.1. Approche textuelle de l'innovation lexicale

Åke Grafström, «Nicolas Ruault et la Révolution française»

ca 240 formes intéressantes

- (1) Mots attestés à l'époque de la Révolution, mais de formation antérieure
- (2) Mots de l'époque de la Révolution avec une réelle longévité
- (3) Mots ayant vécu surtout à l'époque révolutionnaire
- (4) Mots occasionnels

2.1.1. Mots attestés à l'époque de la Révolution, mais de formation antérieure

- ✓ *chambardeur* s.m. "personnage qui aime faire du bruit, s'oppose de manière ostentatoire à qqch" 1792 vs 1886
- ✓ *communieur* s.m. "celui qui administre la communion" 1791
- ✓ *empaphé* adj. "ivre" 1789 vs 1790
- ✓ *épique* adj. "digne de figurer dans une épopée" 1792 vs 1835

2.1.2. Mots de l'époque révolutionnaire avec une réelle longévité

- changement sémantique
 - *décimer* v.tr. "faire périr un grand nombre de personnes" 1790 vs 1792 [Marat] [< "mettre à mort une personne sur dix, tirée au sort"]
- formation des mots : composition
 - *mettre (qn) hors-la-loi* loc.verb. "déclarer (qn) comme étant en dehors du cadre des lois en raison de ses agissements"
 - > *hors-la-loi* s.m. invar. 1795 vs ca 1900 [calque de *outlaw*]

2.1.3. Mots ayant vécu surtout à l'époque révolutionnaire

- changement sémantique : spécialisation
 - *assermenté* adj./s.m. "ecclésiastique qui, sous la Révolution, a prêté serment à la Constitution civile du clergé" 1791 vs 1794 / déb. 19^e s.
- formation des mots : dérivation
 - *dépanthéoniser* v.tr. 1795 vs ø [Frey 1794-1796]
- formation des mots : mélange de mots
 - *aristocrâne* s.m. "aristocrate" 1789 (*des aristocrânes, comme dit le peuple*) vs ø [Brunot s.d.]

2.1.4. Mots nouveaux occasionnels

➤ *défasciner, se* v.pron. "perdre la fascination pour qn/qch"

1794 vs ø

•

2.2. Pour une nouvelle approche lexicographique de la Révolution

2.2.1. anti(-)révolutionnaire adj. "qui est opposé ou hostile à la Révolution ou aux idées révolutionnaires"

A. attestations dans des sources connues

- ✓ 20.03.[?] 1790, Saint-Martin (*tous ces grands corps appelés parlements sont antirévolutionnaires*) [Ranft]
- ✓ 12.04.1790, Ruault (*sa conduite anti-révolutionnaire*) [Grafström]
- ✓ 18.04.1790, Ruault (*des conciliabules anti-révolutionnaires*) [Grafström]
- ✓ 11.12.1790, Robespierre (*Elle s'est mise à la tête du parti antirévolutionnaire*) [Ranft]
- ✓ 1790, Robespierre, Correspondance (*Le comité de constitution qui devrait être appelé comité antirévolutionnaire*) [Geffroy et al.]
- ✓ (...)
- ✓ 29.08.1793, Actes du Comité de Salut (*les pièces suspectes et antirévolutionnaires, s'il s'y en trouve, seront envoyées audit Comité*) [Frey]

anti(-)révolutionnaire adj.

B. Sources des dictionnaires et base de données Frantext

- ◆ FEW 10, 365a, *revolutio* «*anti(-)révolutionnaire* (...) adj. "qui est contraire à une révolution"» (depuis 1811, Mozin, *Nouveau Dictionnaire Complet à l'usage des Allemands et des Français*)
- ◆ TLF s.v. *anti(-)révolutionnaire* adj. et subst. "qui est opposé ou hostile aux révolutions ou aux idées révolutionnaires"
 - 1790 (M^{me} ROLAND, *Lett.*, t. 2, 369, p. 318 [Brunot t. 9 1927, p. 618])
= attestation du subst. et non de l'adj.
- ◆ Frantext, *anti-révolutionnaire* adj. 1824, Mignet; *antirévolutionnaire* adj. 1836, Lamartine

anti(-)révolutionnaire adj.

C. GoogleBooks :

→ Seize attestations pour la seule année 1790

- 28.01.(?) 1790, Jean-Gabriel Peltier, *Les actes des apôtres*, épilogue. Liberté de la presse [préface : Londres, 28 janvier 1790]
- 03.03.(?) 1790, Assemblée Nationale, *Bulletins de la correspondance du diocèse et de la Sénéchausée de Rennes* n° 11 [Assemblée nationale du mercredi 3 mars 1790]
- **13.05.1790**, *Courrier français* du jeudi 13 mai 1790. Assemblée Nationale du 12 mai :
«son attachement au parti **anti-révolutionnaire**»

2.2.2 dépanthéoniser < panthéoniser < Panthéon



- vœu de Louis XV en 1744 de construire une église dédiée à Sainte Geneviève
- bâtiment achevé en 1791
- à la mort de Mirabeau (2 avril 1791), l'Assemblée nationale destine le bâtiment «à recevoir les cendres des grands hommes» (4 avril 1791)

Panthéon

→ *Panthéon français* syntagme nominal:

23.04.1791, *Journal des clubs ou sociétés patriotiques* :

- «La nouvelle basilique de Sainte-Genevieve deviendra **le panthéon de la nation française** (...). Le **panthéon français** réunira dans sa vaste enceinte (...) tout ce que la patrie a de grand et d'utile; il deviendra un véritable lycée, une académie; il sera le rendez-vous des arts, le séjour des lettres, et le foyer des sciences.»

→ Par ellipse, *Panthéon* :

- 11-14.12.1791, *Journal de l'Assemblée nationale* :

«je leur ai montré ma paye, que je venois de recevoir du **Panthéon** (...) Il travaille avec moi au **Panthéon**»

Pourtant, première attestation dans le TLF : septembre 1792

panthéoniser

→ Jean-Paul Marat, assassiné le 13.07.1793

Première attestation sûre en 1793 :

- Jean Guerre-Dumolard, *Histoire de la révolution de Lyon*, Lyon :
«Là, marchands & commis, jacobins & feuillants, enragés & modérés, patriotes & aristocrates, rassemblés en foule, sous la bannière de l'égalité, maudissent ou **panthéonisent** Marat, font avancer ou reculer nos armées (...)»

Lexicographie de référence :

- attestation de Brunot (1793) non enregistrée
- FEW, première attestation en 1796 [s.v. *Pantheum*]
- TLF, en 1801 (Mercier) [s.v. *panthéoniser* v.tr. «par plaisanterie»]



panthéoniser

- documentation de GoogleBooks
- recherche dans LexisNexis, 1990-2014 :
 - plus de 600 occurrences dans des journaux divers
 - Suisse romande (ca 60 occurrences) : *panthéonisation*, *panthéonisme*, *panthéonien*, *panthéonique*, *panthéonifié*



dépanthéoniser

Mirabeau quitte le Panthéon le 12 septembre 1794

Marat à son tour le 26 février 1795

→ Première attestation en décembre 1794 :

▪ **18.12.1794**, Gracchus Babeuf, *Le tribun du Peuple ou Défenseur des Droits de l'homme*, n° 28 :

«Que signifie cette noble émulation à vouloir "**dépanthéoniser**" les uns, châtier les autres?» [= Brunot s.d.]

→ **06.03.1795, Nicolas Ruault** : «Marat a été **dépanthéonisé** par ceux-mêmes qui l'avaient porté là au mois de septembre dernier, un mois après (chose incroyable) le 9 Thermidor.»

dépanthéoniser

→ Postérité de *dépanthéoniser* :

- usage peu fréquent mais existant
- souvent terme historique en lien avec la Révolution
- récemment, usages figurés occasionnels dans la presse : nouvelles formations sur *panthéoniser*?

MAIS

- absent dans FEW, TLF et FRANTEXT
- Walter 1989 : *dépanthéoniser* ET *panthéoniser* = "mots éphémères"

2.2.3. bureaucrate

bureaucrate s.m. et adj.

❖ s.m. à connotation péjorative

"homme travaillant dans l'administration révolutionnaire, subordonné à un ou plusieurs dirigeants haut placés. Perçu comme occupant une situation financière privilégiée, disposant d'un pouvoir décisionnel trop important, en faisant mal usage et constituant par conséquent une entrave à la bonne marche de la société".

bureaucrate

1790, novembre «Nous irons plus loin, et nous dirons que déjà les bureaucrates comptent dans leurs cartons, avec la joie des hypocrites, nombre de pétitions sollicitées, rédigées et envoyées dans cet esprit.»

in: Révolutions de Paris, dir. L.-M. Prudhomme, n°70, p. 225

1790 «Bussy-le-Clerc n'emprisonna de son autorité qu'une centaine de *robes rouges*, qui n'essuyèrent d'ailleurs aucun mauvais traitement personnel, dont la détention fut courte : mais les Bureaucrates que je viens de nommer [*Fleury, Amelot et Lenoir*], à combien de milliers de personnes ont-ils enlevé la liberté !»

in: Annales politiques..., S.-N.-H. Linguet, t. 16, n. 1 p. 227.

1790 «Un mot de génie a fait la révolution. M. Prudhomme a prononcé l'anathème, et voilà les burocrates dévoués à la même infâmie que les aristocrates.»

in: Extrait d'un dictionnaire inutile, J.-P. Gallais, s.v. *bureaucratie* (attestation identifiée et citée par Geffroy)

1791 «Le mot donné tend un peu trop à nous ramener à d'anciennes habitudes dont les bureaucrates seront naturellement les derniers à se défaire»

in: Sur l'intitulé des lois, E. Sieyès, t. 2 p. 1 (attestation relevée dans Frantext)

bureaucrate

- ❖ adj. à connotation péjorative "qui travaille dans l'administration révolutionnaire, etc."

1794 «Si ces grands bienfaiteurs de l'humanité, les vrais philosophes (avec lesquels il faudroit enfin cesser de confondre vos agents bureaucrates des départemens) n'étoient point encore nés pour vous, vous dont l'ame est si grandement élevée au dessus de tous les préjugés;»

*in: Réflexion sur la festomanie... ou Observations de Didier B***, membre de la Convention nationale, sur les divers projets d'établissement de fêtes politiques, Anonyme, p. 15*

1797 «Ici nos visirs bureaucrates tutoyaient leurs sultans ; le chapeau rond sur l'oreille, le pantalon en croupe, la houpelande en sautoir, ils frappent sans façon sur l'épaule des maîtres du monde : la tendresse maternelle, papa !»

in: Semaines critiques ou gestes des l'an cinq, Anonyme, p. 58

bureaucrate

Commentaire:

Substantif attesté depuis 1790 dans deux journaux (*Révolutions de Paris* et *Annales politiques*) et un dictionnaire-pamphlet. Il s'agit d'une formation régressive à partir du substantif fém. *bureaucratie* (qui porte la même connotation péjorative) sur le modèle des binômes existants *aristocratie/aristocrate* (cf. la mise en parallèle avec ce dernier dans l'attestation de Gallais). *Bureaucratie* résulte lui-même d'une formation peu antérieure (datée avant 1759), attribuée au négociant et économiste Vincent de Gournay et motivée par une critique des personnes influentes coupées de la réalité de 'terrain'.

À l'époque révolutionnaire, la formation régressive s'inscrit dans le jeu de création lexicale liée à la critique des forces révolutionnaires au pouvoir. Le nouveau substantif permet de dénoncer en les personnifiant un type de révolutionnaires malfaisants et coupés de la réalité sociale puisque par définition retirés dans leurs bureaux.

bureaucrate

La mise en italiques dans le journal *Les Révolutions de Paris* tout comme la majuscule dans les *Annales politiques* soulignent la conscience de la néologie. L'attestation de *l'Extrait d'un dictionnaire inutile* attribue la rétroformation à L.-M. Prudhomme auquel elle pourrait en effet être imputable. On retrouve le mot peu après sous la plume de Sieyès, autre personnage-clé de la Révolution. Quoiqu'il en soit, la nouvelle formation émane et se diffuse par le biais de la presse et des ouvrages pamphlétaires à vocation politique.

La documentation identifiée dans Google books atteste de la formation légèrement postérieure de l'adjectif et indique sa dépendance du substantif. Il se relève en fonction d'épithète associé à des substantifs venant renforcer la nature du rôle occupé et le caractère péjoratif du lexème (*agens* et surtout *vizir* "fonctionnaire de haut rang, ayant un rôle de conseiller ou de ministre auprès des dirigeants musulmans").

bureaucrate

Bibliographie:

Ø Ranft

Frey p. 91 (1796, *Néologiste français*)

Brunot t. 9 p. 835 (1797, *Semaines critiques*)

Geffroy p. 58 (1790, *Extrait d'un dictionnaire inutile*, Gallais)

Ø Enckell

Walter (1790, renvoi à Frey)

FEW 1, 630b, *bura** (fin 18^e s.)

TLF ([1792], 1797 avec renvoi à Brunot)

Frantext (1791, Sieyès)

Vers un dictionnaire de l'époque révolutionnaire

- utilité d'un dictionnaire de l'époque révolutionnaire :
 - réalité linguistique de l'époque
 - impact qualitatif et quantitatif de la Révolution

Objectifs :

- ✓ apports à court terme *vs* de longue durée
- ✓ effets immédiats *vs* effets indirects
- ✓ formes et sens concrets *vs* mécanismes de changement
- ✓ attitude des locuteurs envers la néologie

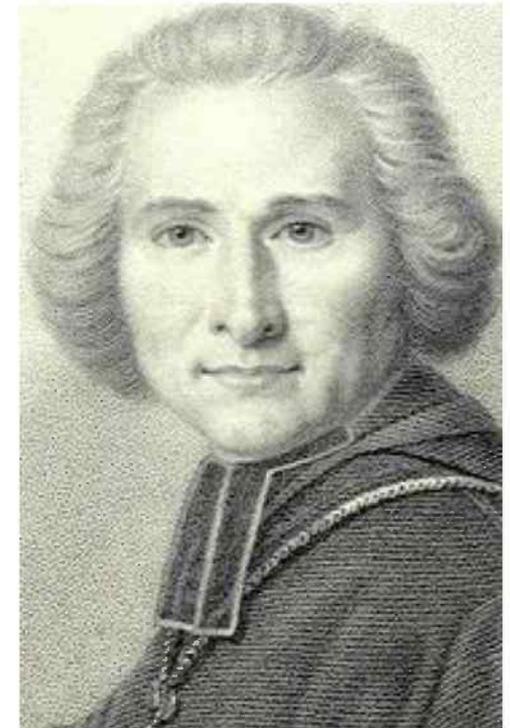
Vers un dictionnaire de l'époque révolutionnaire

- Aspects méthodologiques :
 - textes non-littéraires : périodiques, pamphlets, textes officiels
 - intérêt des textes privés (textes de Suisse romande)
- suivre au microscope la genèse de la néologie dans son contexte

3. L'enquête de l'abbé Grégoire

3.1. Enquête et rapport de l'abbé Grégoire

- l'envoi en 1790 d'«une série de questions relatives aux patois et aux mœurs des gens de la campagne»
- adressé à une cinquantaine de personnes cultivées dans toute la République (surtout dans les régions bilingues)
- *l'Enquête mènera ensuite au Rapport sur la nécessité d'anéantir les patois et d'universaliser la langue française (1793)*



3.1. Rapport de l'abbé Grégoire

CONVENTION NATIONALE.

INSTRUCTION PUBLIQUE.

R A P P O R T

*Sur la nécessité & les moyens d'anéantir le patois, &
d'universaliser l'usage de la langue française.*

P A R G R É G O I R E ;

Séance du 16 prairial, l'an deuxième de la République une &
indivisible;

Suivi du Décret de la Convention nationale.

IMPRIMÉS PAR ORDRE DE LA CONVENTION NATIONALE,

Et envoyés aux autorités constituées, aux sociétés populaires, &
à toutes les communes de la République.

LA langue française a conquis l'estime de l'Europe, & depuis un siècle elle y est classique : non but n'est pas d'assigner les causes qui lui ont assuré cette prérogative. Il y a dix ans qu'au fond de l'Allemagne (à Berlin) on discute favorablement cette question, qui, suivant l'expression d'un écrivain, eût flatté l'orgueil de Rome

A

3.1 Rapport de l'abbé Grégoire

- *Rapport sur la nécessité d'anéantir les patois et d'universaliser la langue française (1793):*

«on peut assurer sans exagération qu'au moins six millions de Français, surtout dans les campagnes, ignorent la langue nationale; qu'un nombre égale est à peu près incapable de soutenir une conversation suivie; qu'en dernier résultat, le nombre de ceux qui la parlent purement n'excède pas trois millions, et probablement le nombre de ceux qui l'écrivent correctement est encore moindre» (cf. Brunot, vol. 9, 207)

= pour Grégoire, cela est «le résultat d'une action concertée de l'Ancien Régime qui avait tout intérêt à morceler le pays, à entretenir les disparités, de façon à prévenir tout risque de révolte organisée.» *ibid.*

3.1. Rapport de l'abbé Grégoire

Mais cet idiôme, admis, dans les transactions politiques, usité dans plusieurs villes d'Allemagne, d'Italie, des Pays-Bas, dans une partie du pays de Liège, du Luxembourg, de la Suisse, même dans le Canada & sur les bords du Mississipi, par quelle fatalité est-il encore ignoré d'une très-grande partie des Français?

3.1. Enquête de l'abbé Grégoire

- questionnaire en 43 points adressé à une série de correspondants disséminés dont on conserve aujourd'hui 37 réponses complètes (en plus 12 lettres qui ne suivent pas la logique du questionnaire)
 - première enquête sociolinguistique au monde
1. L'usage de la langue française est-il universel dans votre contrée? Y parle-t-on un ou plusieurs patois?
 2. Ce patois a-t-il une origine ancienne et connue?
 5. A-t-il une affinité marquée avec le français (...)
 16. Ce patois varie-t-il beaucoup de village en village?
 17. Le parle-t-on dans les villes?
 19. Les campagnards savent-ils également s'énoncer en français?
 20. Prêchait-on jadis en patois? Cet usage a-t-il cessé?
 29. Quelle serait l'importance religieuse et politique de détruire entièrement ce patois?
 30. Quels en seraient les moyens?

3.1. Enquête de l'abbé Grégoire : les réponses

Les régions représentées:

- oïl (zone centrale) : 5 réponses
- oïl périphérique (flandr., wallon, lorrain, vendéen, frcomt.) : 8 réponses
- domaine francoprovençal : 7 réponses
- occitan septentrional : 6 réponses [dauph. sept. (2), auv. (1), lim. (3)]
- occitan méridional : 3 réponses [lang. (2), prov. (1)]
- gascon : 7 réponses
- langues non galloromanes : 4 réponses [flamand, breton (2), catalan]



- langue d'oïl : dialectes septentrionaux
- langue d'oïl : zone centrale peu dialectalisée
- langue d'oïl : dialectes occidentaux, méridionaux, orientaux
- francoprovençal
- occitan septentrional : auvergnat, limousin, dauphinois
- occitan méridional : languedocien, provençal
- gascon
- catalan
- langues non romanes : flamand, breton, alémanique, basque

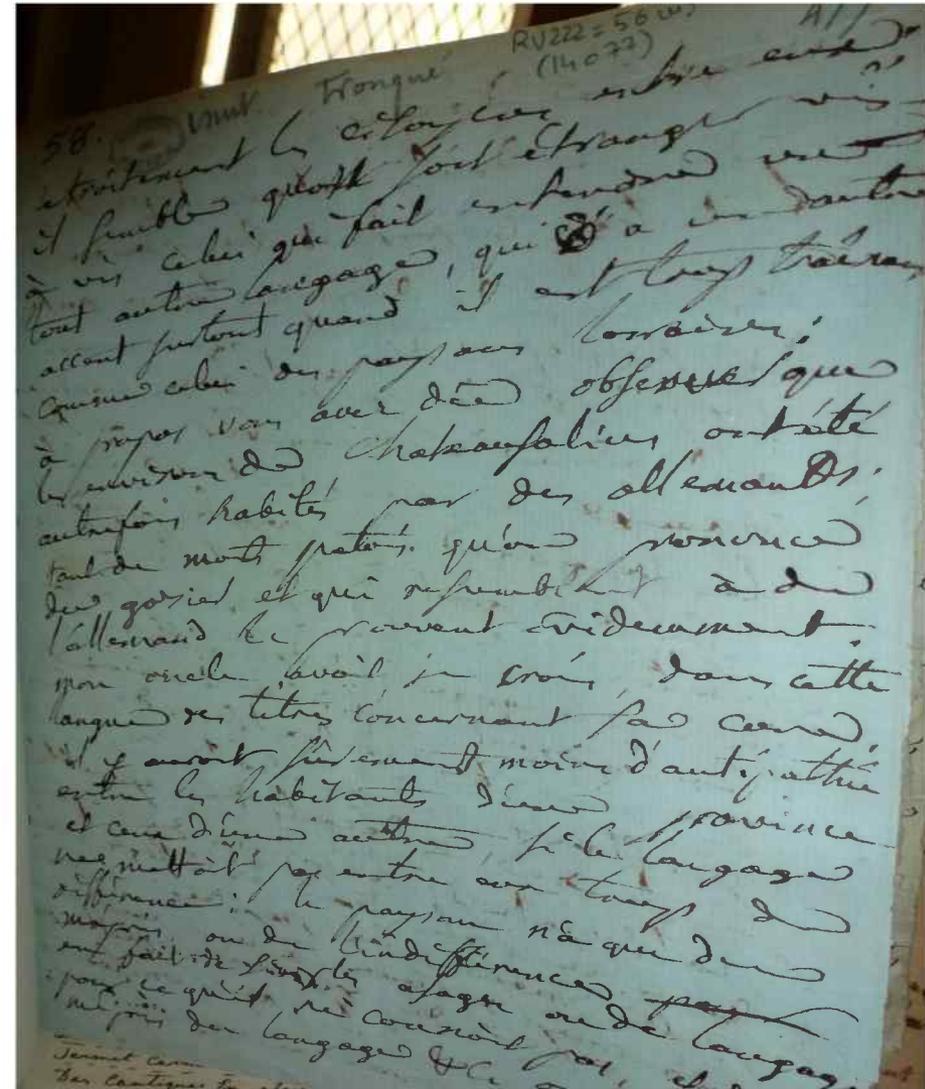
© LRL 5/1, par O. Winkelmann et al.

3.1. Enquête de l'abbé Grégoire

N.B. L'enquête Grégoire est le seul élément concernant la Révolution qui paraît dans presque tous les manuels d'histoire de la langue; elle est donc largement connue, même si un tiers des réponses envoyés à l'abbé n'a jamais été publiés jusqu'ici; cela vaut également pour certains des textes ou relevés dialectaux accompagnant les réponses.

3.1. L'enquête: état de l'édition

- réponses reçues reliées dans deux dossiers
- 1880, Augustin Gazier
Bibliothèque de Port-Royal
ms RV 222



3.1. L'enquête: état d'édition

➤ 1975, Michel de Certeau *et al.*: BNF n.a.fr. 2789

17. Le renouveau qui paraît le plus efficace, qui doit faire revivre de suite l'autorité et le respect des magistrats et la vénération pour les universités de la région, voilà en peu de mots les effets moraux de la révolution.
18. Ils témoignent du patriotisme par lequel ils partent de son dévouement au pays, de son respect des autres et surtout de son dévouement aux magistrats, mais pour la suite, ils sont de la plus grande indifférence. Les changements opérés par la révolution. Les choses en général. C'est à tort de dire des paroles, leur fait croire qu'il leur ont peut-être aussi commandé la parole d'ivoire et si ce qui a été dit pour le pays, c'est tout ce que l'assemblée nationale ne voudrait que leur parution; cela pourrait à l'occasion leur esprit et peut-être même être cause d'une insurrection générale par suite de la raison sur laquelle plusieurs campagnes ont été faites, ont été

3.1. L'enquête: état d'édition

➤ Bilan:

37 véritables 'réponses' + 13 'fragments'

10 réponses inédites ou partiellement éditées

éditées par Gazier 1880:	n° 1, 3, 5-7, 9, 12-14, 17, 20-22, 24-26, 31, 34, 36, 37, 40-43	= 24 réponses
éditées par Certeau <i>et al.</i> 1975:	n° 18, 32, 38	= 3 réponses
partiellement éditées:	n° 4 (Certeau), n° 30 (Droixhe)	= 2 réponses
inédites:	n° 8, 10, 16, 19, 23, 28, 29, 35	= 8 réponses

3.1. L'enquête: état de la recherche

- lacunes d'édition
- absence d'analyses linguistiques systématiques:
 - Augustin Gazier 1880
 - Michel de Certeau 1975
 - Philippe Barbaud 1984
 - Daniel Droixhe 1981

3.2 Méthode d'analyse de l'enquête

3.2. Méthodes d'analyse de l'enquête

- 18 paramètres linguistiques
- 4 ensembles:
 - A. Conscience linguistique
 - B. Description interne des dialectes
 - C. Contextes d'utilisation des langues
 - D. Gestion de la pratique de deux langues
- clé de lecture géolinguistique pour distinguer les territoires concernés

3.2. Méthodes d'analyse de l'enquête

(1) en domaine d'oïl, zone centrale faiblement dialectalisée

n°	Correspondant	Lieu de provenance de la réponse
35	Abbé Asselin	Soissons [Aisne]
26''	Abbé Rochejean	Beaumarchais / Brie [Seine-et-Marne]
38	Mousseron-Mellève (Société patriotique)	Saint-Calais [Sarthe]
26'''	Abbé Rochejean	Sully / Giens [Loiret]
43	Abbé Vincent Poupard	Sancerre [Cher]

3.2. Méthodes d'analyse de l'enquête

(2) en domaine d'oïl, les zones dialectalisées

n°	Correspondant	Lieu de provenance de la réponse	Variété
34	Chanoine J.-B. Hennebert	Saint-Omer [Pas-de-Calais]	flandre fr. / flamand
30	Frédéric Grünwald et frère Léon Lefebvre	Bellevaux / Bouillon [Wallonie mérid.]	wallon
31	Abbé Aubry	Bellevaux / Bouillon [Wallonie mérid.]	wallon
28	Frédéric-Ignace de Mirbeck	Nancy-Lunéville [Meurthe-et-Moselle mérid.]	lorrain
29	Amis de la Constitution	Commercy [Meuse mérid.]	lorrain
40	Abbé Perreau	Vendée	vendéen



- langue d'oïl : dialectes septentrionaux
- langue d'oïl : zone centrale peu dialectalisée
- langue d'oïl : dialectes occidentaux, méridionaux, orientaux
- francoprovençal
- occitan septentrional : auvergnat, limousin, dauphinois
- occitan méridional : languedocien, provençal
- gascon
- catalan
- langues non romanes : flamand, breton, alémanique, basque

© LRL 5/1, par O. Winkelmann et al.

3.2. Méthodes d'analyse de l'enquête

(3) le franc-comtois

n°	Correspondant	Lieu de provenance de la réponse
21	[Abbé Bouillotte (C)]	Arnay-le-Duc [Côte-d'Or]
26	Abbé Rochejean	Salins-les-Bains [Jura]

3.2. Méthodes d'analyse de l'enquête

(4) le francoprovençal

n°	Correspondant	Lieu de provenance de la réponse
18	Morel l'aîné	Lyon [Rhône]
19	Amis de la Constitution	Ambérieu-en-Bugey [Ain mérid.]
20	Anonyme	Mâconnais-Dombes-Bresse [Ain]
22	Abbé Bernadet	Mazille / Mâcon [Saône-et-Loire mérid.]
23	Jean-Baptiste de Cherval	Bresse [Ain]
24	Lorain fils	Saint-Claude [Jura mérid.]
25	Joly	Saint-Claude [Jura mérid.]

3.2. Méthodes d'analyse de l'enquête

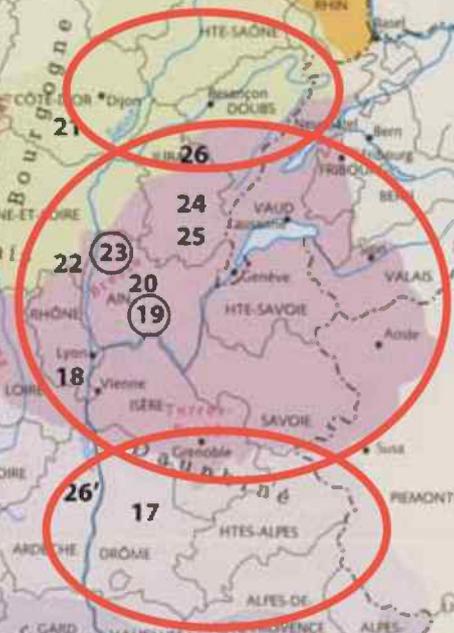
(5) le dauphinois

n°	Correspondant	Lieu de provenance de la réponse
26'	Abbé Rochejean	Tournon-sur-Rhône [Ardèche sept.]
17	Colaud de la Salcette	Die [Drôme sept.]



- langue d'oïl : dialectes septentrionaux
- langue d'oïl : zone centrale peu dialectalisée
- langue d'oïl : dialectes occidentaux, méridionaux, orientaux
- francoprovençal
- occitan septentrional : auvergnat, limousin, dauphinois
- occitan méridional : languedocien, provençal
- gascon
- catalan
- langues non romanes : flamand, breton, alémanique, basque

© LRL 5/1, par O. Winkelmann et al.



3.2. Méthodes d'analyse de l'enquête

(6) l'occitan septentrional: auvergnat / limousin

n°	Correspondant	Lieu de provenance de la réponse	Variété
42	Amis de la Constitution	Maringues [Puy-de-Dôme]	auvergnat
41	Amis de la Constitution	Limoges [Haute-Vienne]	limousin
3	Fournier de La Charmie	Périgueux [Dordogne]	limousin
4	Abbé Fonvielle	Bergerac [Dordogne mérid.]	limousin (gascon)

3.2. Méthodes d'analyse de l'enquête

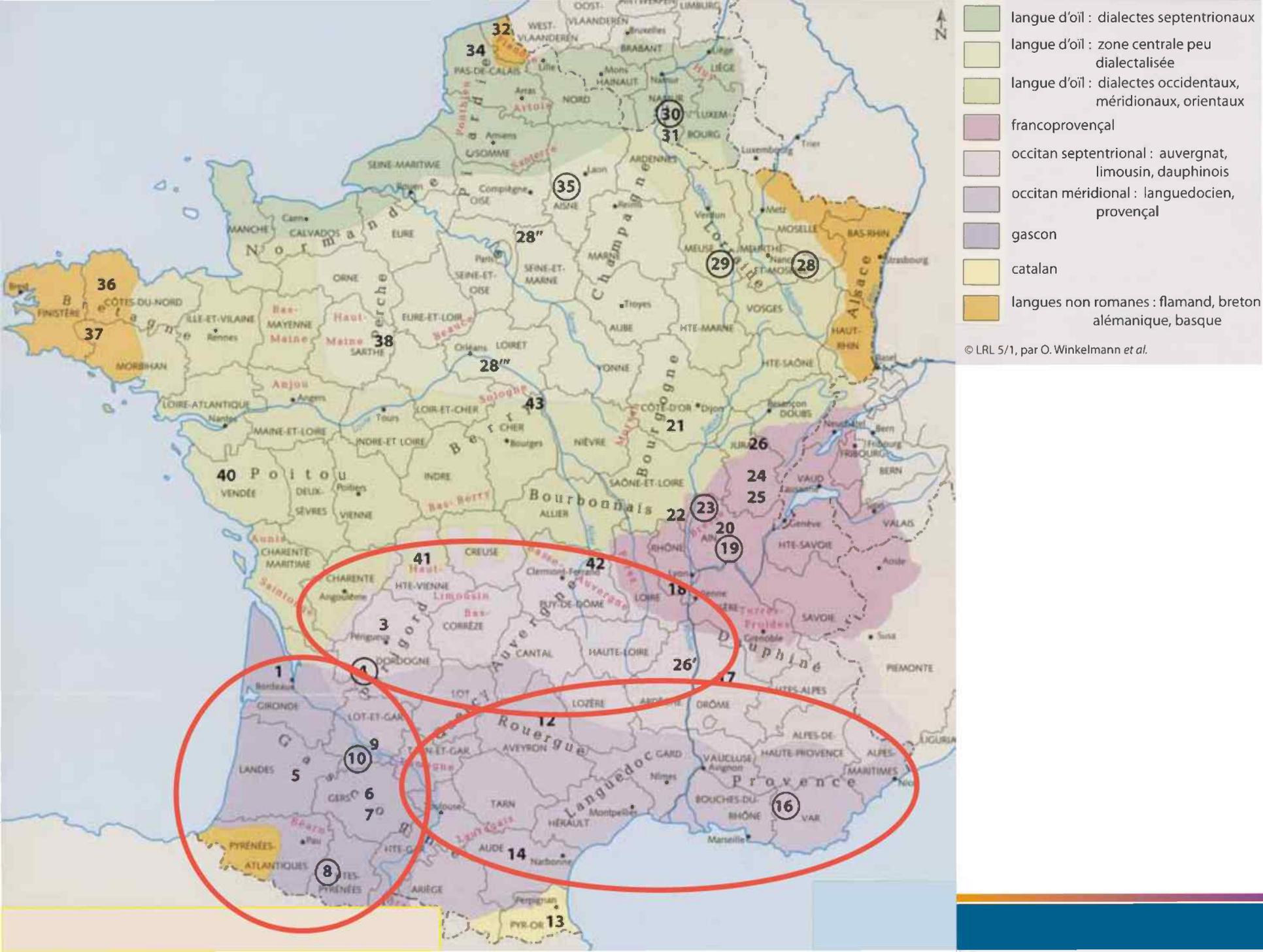
(7) l'occitan méridional: languedocien / provençal

n°	Correspondant	Lieu de provenance de la réponse	Variété
12	François Chabot	Saint-Geniez-d'Olt [Aveyron]	languedocien
14	Amis de la Constitution	Carcassonne [Aude]	languedocien
16	Abbé Rolland	Bouches-du-Rhône, Var	provençal

3.2. Méthodes d'analyse de l'enquête

(8) le gascon

n°	Correspondant	Lieu de provenance de la réponse
1	Pierre Bernadeau	Bordeaux
5	Amis de la Constitution	Mont-de-Marsan [Landes]
6	Amis de la Constitution (1)	Auch [Gers]
7	Amis de la Constitution (2)	Auch [Gers]
8	Abbé Barère	Hautes-Pyrénées
9	Amis de la Constitution	Agen [Lot-et-Garonne]
10	Anonyme	Nérac [Lot-et-Garonne mérid.]



- langue d'oïl : dialectes septentrionaux
- langue d'oïl : zone centrale peu dialectalisée
- langue d'oïl : dialectes occidentaux, méridionaux, orientaux
- francoprovençal
- occitan septentrional : auvergnat, limousin, dauphinois
- occitan méridional : languedocien, provençal
- gascon
- catalan
- langues non romanes : flamand, breton, alémanique, basque

© LRL 5/1, par O. Winkelmann et al.



3.2. Méthodes d'analyse de l'enquête

(9) les langues non galloromanes

n°	Correspondant	Lieu de provenance de la réponse	Variété
32	Abbé Andriès	Bergues [Nord sept.]	flamand
36	Pierre Riou	Plougonoil	breton
37	Lequinio	[Morbihan, Finistère, Côtes-d'Armor]	breton
13	Anonyme	Roussillon (?) [Pyrénées orientales]	catalan



- langue d'oïl : dialectes septentrionaux
- langue d'oïl : zone centrale peu dialectalisée
- langue d'oïl : dialectes occidentaux, méridionaux, orientaux
- francoprovençal
- occitan septentrional : auvergnat, limousin, dauphinois
- occitan méridional : languedocien, provençal
- gascon
- catalan
- langues non romanes : flamand, breton, alémanique, basque

© LRL 5/1, par O. Winkelmann et al.

32

30
31

35

28''

29

28

36

37

38

28'''

43

21

26

24

25

40

41

42

22

23

20

19

1

4

26'

17

10

9

6

7

5

8

12

17

16

13

3.2. Méthodes d'analyse de l'enquête

- territoire galloroman: 10 réponses inédites vs 23 réponses
- lacunes éditoriales
 - en domaine d'oïl: la zone dite 'dialectalisée'
 - en domaine d'oc: la seule réponse de la Provence
 - par ailleurs: 2 réponses de qualité (francoprovençal et gascon)
- concentration des réponses pour le francoprovençal et le gascon:
 - 19 sur 33 soit 60% des réponses galloromanes

3.3 Le plurilinguisme à l'époque de la Révolution

Le plurilinguisme à l'époque de la Révolution

- Dénominations des dialectes [= paramètre 1]:
 - → rarement: désignations particulières («langage provençal», «wallon»)
 - habituel: «patois» = variété linguistique incompréhensible pour un francophone
- description interne des variétés [= paramètre 5]
- question des origines [= paramètre 6]
 - [1] «le périgourdin a beaucoup d'analogie avec le latin dont il dérive, et avec le français dont je le crois au moins cousin germain» (n° 3, Fournier de la Charmie, Périgueux).

La perception de la distance linguistique

- sentiment de distance avec le français décroissante:
langues non galloromanes vs zone d'oïl peu dialectalisée

[2] «L'affinité du patois avec le français n'est pas sensible» (n° 37, Lequinio, Bretagne)

vs

[3] «il n'y a point de patois dans la province du Berry» (n° 43, Poupart, Cher)

La perception de la distance linguistique: le territoire d'oïl peu dialectalisé

➤ variance:

[4] «quelques expressions malhonnêtes» (n° 35, Aisne)

«manque d'urbanité» (n° 38, Sarthe)

«corruption du langage» (n° 38, Sarthe)

«fautes de grammaire» (n° 43, Poupart, Cher)

«C'est un vieux français» (n° 26", Seine-et-Marne)

interprétation comme sociolectale:

[5] «Ce vice est sûrement général chez tous les gens qui ont été privés d'instruction» (n° 38, Sarthe)

La perception de la distance linguistique: le territoire d'oïl peu dialectalisé

- variance non déterminée par l'opposition ville et campagne:

[6] «tant à la campagne que dans nos villes et bourgs» (n° 38, Mousseron, Sarthe)

- sentiment d'identité avec le français de Paris:

[7] «tel qu'on le trouve dans la bouche du peuple de Paris» (n° 26“, Seine-et-Marne)

Chauveau 2010, 255: «une différence de registres (...) mais en aucune manière une incompréhension»

- parler populaire de type parisien, généralisé, quelques traits dialectaux

Un plurilinguisme complexe

◆ autres zones linguistiques

- nécessité de prise en considération des réponses concernant
 - (i) usage du français et des patois,
 - (ii) usages langagiers de l'Église
- scission entre milieu urbain et milieu rural
- [8] «la populace» (n° 37, Bretagne)
«les gens du bas peuple» (n° 28, Lorraine)
«petit peuple» (n° 30, Wallonie)
le «commun des hommes» (n° 36, Bretagne)

Un plurilinguisme complexe

◆ données démographiques

ca 28 mio d'habitants (vers 1780)

– territoire d'oïl faiblement dialectalisée: *ca* 5 mio

– élite francophone ailleurs: *ca* 1 mio

= 6 mio (*ca* 20 %)

– population rurale dialectophone: *ca* 18,5 mio

– population urbaine dialectophone: *ca* 3,5 mio

= 22 mio (*ca* 80 %)

Un plurilinguisme complexe

- territoire d'oïl dialectalisé
- francoprovençal, franc-comtois
- occitan
- langues non galloromanes

Le territoire d'oïl dialectalisé

- variétés dialectales peu comprises par des locuteurs d'autres régions:
 - [9] «la populace [des villes parle le patois], quelquefois au point qu'elle se rend inintelligible aux étrangers» (n° 34, Pas-de-Calais)
- capacité généralisée de compréhension du français par les dialectophones:
 - [10] «les paysans (...) tous entendent fort bien les expressions simples du langage français» (n° 28, Lorraine)

Le territoire d'oïl dialectalisé

- capacité certaine à s'exprimer en français:
- [11] «quand les gens des campagnes parlent aux gens de ville qui sont d'une certaine classe, ils parlent français, tant bien que mal»
(n° 29, Lorraine)

Le domaine francoprovençal et les zones adjacentes

➤ habitants des campagnes: parlent dialecte, comprennent le français, mais ne le parlent pas

[16] «ils (...) répondent en patois aux questions qui leur sont faites en français» (n° 23, Ain)

➤ bilingues passifs du français

[17] «Dans les villages (...) le peuple entend peu le français, mais ne sait pas le parler» (n° 26, Jura)

➤ similarité du francoprovençal avec la Franche-Comté et le Dauphiné

Le domaine francoprovençal et les zones adjacentes

➤ en milieu urbain, les ‘gens du peuple’ parlent patois, les ‘personnes aisées’ parlent français

➤ l'usage du français progresse dans les villes:

[18] «La langue nationale fait tous les jours des progrès sensibles dans toute la ville; les vieillards de la bourgeoisie ne parlent plus patois; les jeunes de la dernière classe savent assez bien le français» (n° 26, Rochejean, Jura)

Le domaine occitan

- trois zones: occitan septentrional, occitan méridional et gascon
= homogènes face au plurilinguisme
- habitants de la campagne: occitanophones monolingues
- villes: présence forte de l'occitan (= majorité des locuteurs)
- élite urbaine: connaît le français (= vrais bilingues)

Problème d'observation: cerner le degré de compréhension du français

- usages langagiers de l'Église confirment la faiblesse du français

Les langues et variétés non galloromanes

- pas au centre de l'attention de Grégoire
 - aucune donnée sur l'alémanique d'Alsace, le francique, le basque ou le corse
- bilan des réponses données pour le flamand, le breton et le catalan:
 - distinction ville et campagne moins déterminante
 - habitants connaissent tous la langue régionale
 - personnes comprenant le français minoritaires, distributions géographique et sociologique variables
 - langue de l'Église est la langue régionale
- langues régionales omniprésentes et «naturelles» (n° 13, Roussillon)
- bilinguisme très partiel

Les pronostics

➤ témoins attentifs vs pronostics irrationnels

[19] «jamais le français ne pénétrera dans l'intérieur des campagnes»
(n° 3 Fournier de la Charmie, Périgord)

➤ aujourd'hui: conscience quasi-nulle d'un passé linguistique dialectal
[= comme en Suisse romande]

[20] «Dans une contrée quelconque, l'idiome transmis aux enfants par leurs pères et à ceux-ci par leurs a[y]eux est l'idiome [qui est perçu comme] national pour cette contrée; il est donc aussi difficile d'en introduire un autre pour détruire celui-là qu'il le serait de vouloir faire adopter le syriaque à la nation française (n° 23, de Cherval, Bresse)

[21] «pour détruire [le patois], il faudrait détruire le soleil, la fraîcheur des nuits, le genre d'aliments, la qualité des eaux, l'homme tout entier» (n° 13, Anonyme, Roussillon)

4. Conclusions

Éléments de synthèse

- portrait sociolinguistique d'une grande cohérence
- identification d'un continuum à plusieurs paliers
zone francophone quasi-monolingue



zones bilingues à langue régionale dominante

- absence d'analyses de l'enquête de l'abbé Grégoire
- perception de l'élite du 18^e siècle
- complexité des matériaux

Innovation vs uniformité

- engouement pour la variation langagière vs concept d'une «langue nationale, uniforme et unique»
- impact de la Révolution sur la perception de la langue de la France actuelle
- raison de la faible présence des langues régionales dans les universités françaises?
- statut de la linguistique en France corrélé au concept d'un pays délibérément monolingue?
- *Révolution linguistique...*

MERCI DE VOTRE ATTENTION !

Prof. Hélène Carles
Linguistique historique du français

Université de Neuchâtel
Centre de dialectologie et d'étude du français régional
Av. DuPeyrou 6
CH-2000 Neuchâtel

helene.carles@unine.ch

www.unine.ch



Paramètres

A. Conscience linguistique

1. Dénomination des dialectes ('patois')
2. Perception de la relation entre le dialecte et le français (distance linguistique, inter-compréhension, liens génétiques)
3. Évaluation axiologique de la pratique dialectale et du français standard
4. Pronostics sur la vitalité des dialectes dans les générations futures

Paramètres

- B. Description interne du dialecte
 - 5. Caractéristiques phonétiques, grammaticales et lexicales
 - 6. Hypothèses sur les origines du dialecte
 - 7. Perception de la variation diatopique à l'intérieur du dialecte
 - 8. Perception d'une francisation du dialecte

-

Paramètres

- C. Contextes d'utilisation des langues
 - 9. Langue employée par l'Eglise avec les paroissiens (sermons, catéchèse)
 - 10. Langue employée dans l'enseignement (si existant)
 - 11. Genres textuels existants/connus en dialecte
 - 12. Distinction milieu urbain – milieu rural (choix des langues, variations internes, situations communicatives)
 - 13. Variations en fonction de la stratification sociale (surtout en milieu urbain)

Paramètres

- D. Gestion de la diglossie
- 14. Capacité de production du dialecte et du français (bilinguisme actif)
- 15. Capacité de compréhension du dialecte et du français par les différents groupes de locuteurs (bilinguisme passif)
- 16. Pratiques d'une communication plurilingue (coprésence du dialecte et du français)
- 17. Conditions de la transmission du dialecte
- 18. Comput des locuteurs et semi-locuteurs (français et dialecte)